

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



OVERSIGHT GAGNANT DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

CHRONIQUE

Les gros prix succèdent aux gros prix. Celui du Président de la République marque le signal des départs pour les villégiatures. Et dans les villes d'eaux, et au bord de la mer, les propriétaires, suivis de leurs escadrons, vont encore retrouver les grosses allocations qui tombent en cette saison aussi drues que la pluie, ce qui n'est pas peu dire.

On connaît notre opinion sur ces épreuves monstres que leur multiplicité finit par rendre normales aux yeux de la foule. Elles ont encore leur prestige, le dimanche, quand on cherche un but à ses promenades, gageons que, si on les donnait en semaine, elles attireraient un bien petit nombre de profanes. A nos yeux, elles n'ont de mérite que lorsque leurs conditions en font un véritable critérium, et, à ce point de vue, le *great event* de Maisons-Laffitte donne entière satisfaction, puisqu'il sert à régler la question de suprématie entre générations diverses, à armes égales, et au moment où les jeunes chevaux sont à l'apogée de leur forme. Le Prix du Président de la République, dont on s'étonne que la Société d'Encouragement n'ait pas pris l'initiative, comble une lacune longtemps signalée. Malheureusement, il est appelé à souffrir du retard dans la date du Grand Prix. Placé, par la force des choses, huit jours seulement après celui-ci, il sera souvent privé du vainqueur, lorsque sa course aura été sévère. Mais à cela rien à faire et force est de nous contenter, comme cette année, de prendre la ligne des générations successives par le moyen des chevaux de second plan.

A dire vrai, l'abstention du meilleur trois ans est de nature à rétablir l'équilibre, plutôt qu'à la détruire, car, très souvent à cette époque de l'année, les cracks des générations précédentes ont quitté le turf pour le haras. C'est ainsi que, pour établir une comparaison équitable entre nos trois ans et nos quatre ans, il eut fallu pouvoir opposer à Nuage Verdun. Tous les deux ayant manqué à l'appel, Oversight est devenu le champion des aînés et l'on a fait de Gros Papa celui des jeunes. L'événement nous a démontré notre erreur. C'est Marsa, la triomphatrice du Prix de Diane, qui a le mieux représenté ses contemporains, et la place qu'elle a prise tout près du fils d'Halma suffit à réhabiliter la production de 1907 qui n'est décidément pas inférieure à ses devancières.

Voilà une solution satisfaisante intervenue après une fort jolie course dont les organisateurs ont du être remplis d'aise.

Sur les dix chevaux qui se sont présentés au poteau, deux seulement, Lieutel et Rose de Flandre, n'appartenaient pas à la première classe de leur année. Les huit autres, y compris Perola, qui représentait l'élevage anglais, avaient tenu à un moment donné la tête dans leur génération respective, et nous avons eu le renouvellement du spectacle peu banal que nous avait déjà offert l'écurie Vanderbilt, un gagnant du Derby servant de leader au préféré de son écurie. Il y a deux ans, c'était Northeast qui avait fait le jeu pour Sea Sick. Cette fois, par un juste retour, Sea Sick a assumé la tâche de montrer le chemin à Oversight!

Voilà, n'est-ce pas, un bel exemple du peu de prestige que les victoires dans les courses classiques confèrent pour les Américains à leurs champions. Ils n'ont pas de ces sympathies sentimentales par quoi le vieux monde se laisse entraîner à tant d'erreurs coûteuses!

Sea Sick a donc fait le jeu pour son camarade, et la qualité de ce leader a certainement contribué au succès final de la maison. Ossian, qui a tenté de renouveler le démarrage brillant qu'il avait déjà placé sur la même piste, a dû le faire au prix d'un effort excessif, et n'avait plus de ressources, après avoir repoussé l'assaut de Gros Papa, pour résister au rush d'Oversight. Celui-ci prenait le meilleur sans grande lutte et le conservait facilement. Marsa a bien déployé pour le rapprocher quelques belles foulées, mais celles-ci se sont éteintes quand la jument est arrivée à la hanche du vainqueur, soit que son petit jockey n'ait pu la soutenir assez longtemps, soit comme nous en avons déjà eu l'impression que la lutte ne convienne pas plus à Marsa qu'à son père.

D'ailleurs, il semblait bien qu'Oversight avait encore des ressources et que, même sur une distance plus longue, il se fut montré capable de repousser l'assaut d'Aveu, celui de tous qui a fini le plus fort, allongeant son action à mesure que s'allongeait la distance; course qui a dû décider probablement l'acquisition heureuse que vient d'en faire l'Administration des Haras.

Donc, Oversight s'est montré le meilleur, confirmant ainsi une carrière très remplie, bien que déparée par des inégalités difficiles à expliquer. Il a gagné sur toutes les distances, et, cette année, par exemple, nous le trouvons passant le winning-post sur 1.400 et sur 4.400 mètres. La diversité de ses aptitudes n'est égalée que par son endurance. C'est un excellent animal.

La place de Marsa à côté de lui en fait bien la jument de classe qu'on a cru. Une seule désillusion nous vient de l'échec radical de Gros Papa, qui s'est contenté de confirmer le mérite sérieux qu'il avait prouvé aux côtés d'Ossian, à un écart de poids plus avantageux.

Forcément, les deux ans souffrent, dans une certaine mesure, d'effectuer leurs premiers pas dans le monde à un moment où les faits et gestes de leurs aînés sont encore pleins d'intérêt pour nous.

Jadis, on désirait ardemment leurs débuts, d'autant plus ardemment que la période d'inactivité était plus longue et plus complète.

Aujourd'hui, on attendrait volontiers quelques jours pour les voir sortir. Ainsi va le monde : on n'est jamais complètement satisfait de rien.

Les écuries Edmond Blanc et Vanderbilt, pour faire comme d'habitude, se partagent les épreuves de jeunes et nous apparaissent aussi formidablement armées pour la campagne qui s'ouvre que pour celle qui vient de se terminer.

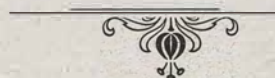
Après le Prix d'Essai des Pouliches, la casaque orange s'est adjudé celui des Poulains à Maisons avec Favonio, un demi-frère de Marsa, issu d'Ajax, au lieu d'Adam, retournant d'une façon frappante au type Flying Fox dont il a la compacité, la puissance de reins et de croupe et aussi le manque d'étendue, particulièrement dans l'encolure. Il a battu de justesse, grâce à son jump off initial, un fils de Perth, Faucheur, dont la mère est sœur de Fourire et un lot qui nous a paru dans l'ensemble moins plaisant que celui des femelles, tout en contenant quelques bons poulains, tels Le Roi et Le Remendado.

Le Prix La Camargo ne nous a pas produit une impression plus forte et Blina II, une fille de Gost, qui a eu raison après une bonne lutte de La Cotinais, ne paraît pas appelé à un bien grand avenir.

En revanche, nous avons vu défiler dans le Prix Le Sagittaire un lot qui retenait l'attention par l'importance de la plupart de ses composants. Beaucoup étaient manifestement assez loin de leur condition : le Prioldy, par exemple, un fils de Bay Ronald, beaucoup plus substantiel que ne sont ses frères d'habitude, un peu commun même, mais d'un gabarit qui peut être celui d'un bon cheval. Rule Britannia, dans un état de préparation sommaire, rappelle beaucoup son demi-frère Gril Room. Palatin serait un joli Perth, mais ses membres lui promettent une carrière bien courte. Sur cet ensemble honorable tranchaient deux poulains dont on disait du bien et qui ont fini facilement devant le lot, le vainqueur montrant même une supériorité assez nette pour qu'on puisse en faire un cheval d'avenir. Manfred est le premier produit de Maintenon qu'on ait vu en public. Il a la ligne de dessus et la silhouette générale de son père, mais dans un modèle plus léger et avec une distinction qui faisait totalement défaut à Maintenon, surtout à ses débuts sur le turf. D'un bout à l'autre il a dominé le champ, faisant preuve d'une vitesse qui en ferait un grand cheval si elle s'alliait à la tenue paternelle. Sa mère est une propre sœur d'Illinois, le père de Reinhart. La seule restriction qu'on puisse apporter à la facilité de son succès vient de ce qu'il avait certainement beaucoup plus d'ouvrage que tous ses adversaires et notamment que le second Pourquoi Pas. Celui-ci est par Ajax et Overdue, une fille de Bend' Or, il retourne plus qu'aucun des produits que nous avons vus de l'étalon de Jardy au type paternel. Comme son père, il couvre beaucoup plus de terrain que les Flying Fox, en revanche il n'est pas aussi soudé ni aussi soutenu dans sa ligne de dessus. Mais ce léger défaut doit s'atténuer avec l'âge et avec le travail, comme il a fait chez Ajax.

Pour le moment, Pourquoi Pas est nettement inférieur à Manfred, et c'est ce dernier qui semble être le meilleur de tous les jeunes chevaux qui ont déjà débuté. On dit que Prestige réussit aussi bien au haras que son compagnon Maintenon; voilà qui ne fait pas prévoir l'éclipse prochaine au firmament du sport de la casaque blanche.

J. R.





Llanludno Solonis Santa Lucia Epopée Jarretière
 MAISONS-LAFFITTE, 28 JUIN — LE PRIX D'ESSAI DES POULICHES A 100 MÈTRES DE L'ARRIVÉE

NOS GRAVURES

*Le début
 des deux ans.*

*Le Prix du Président
 de la République*

LES deux ans viennent de faire leur apparition sur nos hippodromes et leurs débuts eurent lieu le 28 Juin dernier à Maisons-Laffitte.

LE PRIX D'ESSAI DES POULICHES (800 mètres), porté au programme de cette réunion mettait aux prises 19 concurrentes et revint à une jument de l'écurie Edmond Blanc, Santa Lucia, sœur de



SANTA LUCIA, P^e AL. NÉE EN 1908, PAR AJAX ET LUCIE
 APP. A M. EDMOND BLANC, GAGNANTE DU PRIX D'ESSAI DES POULICHES

Méhari et de Cerda, qui a montré une très grande supériorité sur toutes ses rivales. Un peu surprise par le déboulé initial d'Apollinaris, Santa Lucia devait être sollicitée par son jockey dès le début du parcours. A six cents mètres, elle rejoignait la pouliche du baron M. de Rothschild et, à la distance, elle s'assurait le meilleur, l'important d'une longueur sur Epopée, Jarretière, Solonis qui, classés dans cet ordre, passaient le poteau presque ensemble.

SANTA LUCIA, la gagnante du Prix d'Essai des Pouliches, née chez M. Edmond Blanc, par Ajax et Lucie, est une très belle jument qui est engagée dans toutes nos grandes épreuves classiques.

La grosse épreuve de



Sea Fish Imrak Faucheur Favonio Le Remendado
 MAISONS-LAFFITTE, 1^{er} JUILLET — L'ARRIVÉE DU PRIX D'ESSAI DES POUILLAINS

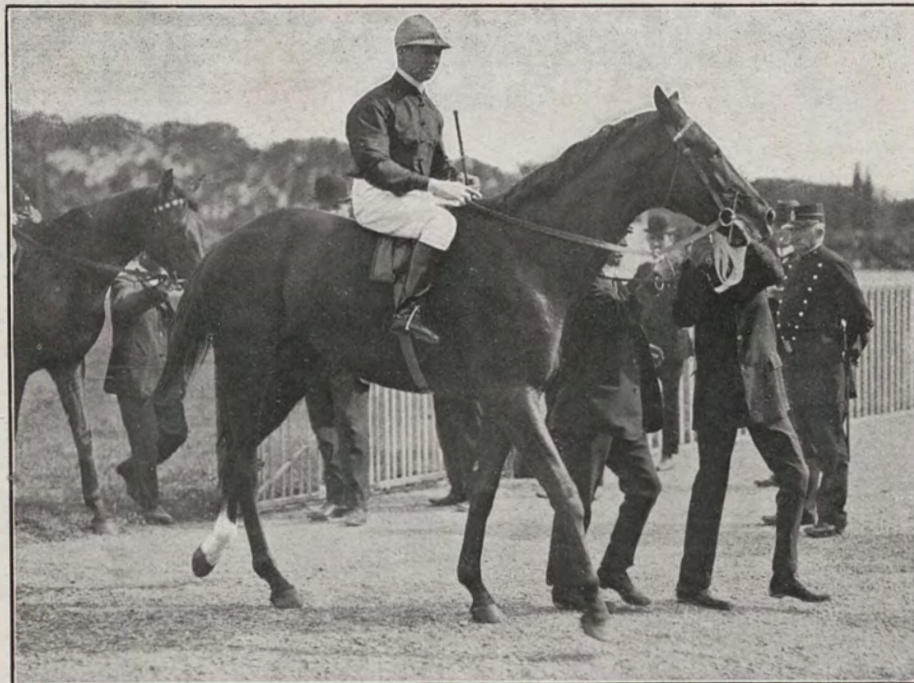
cette réunion du 28 Juin le PRIX FILLE DE L'AIR (2.600 mètres) donna lieu à une véritable surprise, Ma Chérie, réclamée il y a trois semaines pour moins de 10.000 francs, s'assurait, en effet, régulièrement la victoire devant la gagnante de la Poule d'Essai, la seconde du Prix de Diane et la gagnante des Oaks de la saison dernière : Pérola, qui faisait ses débuts sur nos hippodromes.

Cette dernière assurait, du reste, le train jusqu'à l'entrée de la ligne droite où Padoue II venait l'attaquer, sans succès du reste. Ma Chérie était plus heureuse et, se glissant à la corde, elle passait brusquement en tête. Magali se rapprochait alors, mais son effort était de courte durée. Vellica, amenée avec beaucoup de précision, s'annonçait plus dangereuse, mais Ma Chérie repoussait cette nouvelle attaque et l'emportait finalement d'une demi-longueur, Pérola conservant la troisième place devant Magali.

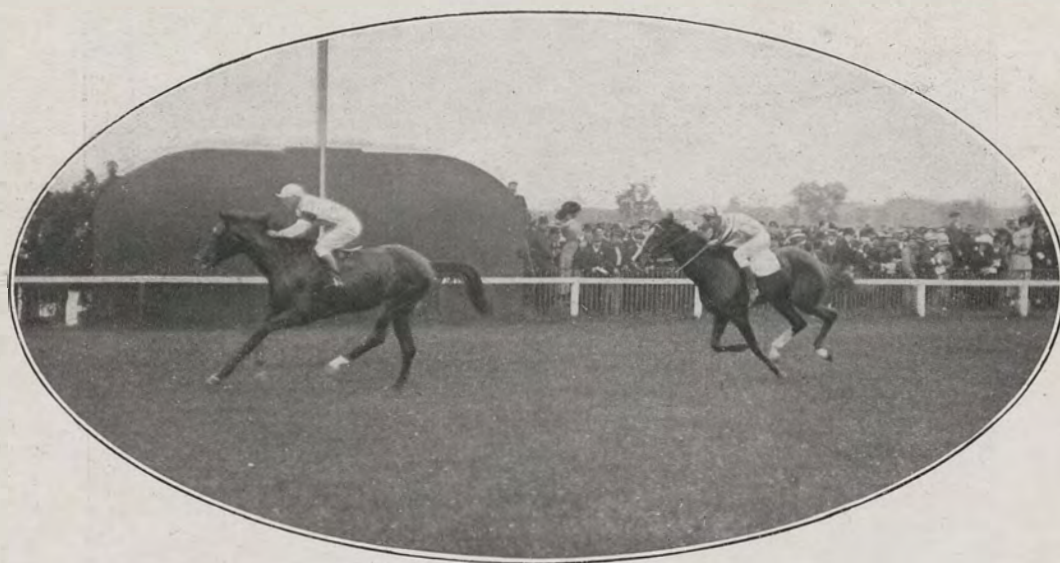
Délaissant Maisons-Laffitte, nos deux ans parurent pour la seconde fois en public, le 29 juin dernier, au Tremblay.

Le lot des vingt pouliches, qui vinrent s'aligner dans le PRIX THE FRISKY-MATRON (900 m.), était beaucoup moins plaisant que celui de la veille à Maisons-Laffitte. Brume, La Cotinais et Palmyra, les favorites, furent mises d'accord par Thaïs IV, une pouliche de M. D. Reiff, qui se détacha nettement dès le départ, tandis que Blina II, qui devait se réhabiliter le dimanche suivant, à Maisons-Laffitte, restait au départ. La Cotinais se rapprochait jusqu'au poteau, mais succombait pourtant d'une courte tête. Brume était troisième, à trois quarts de longueur devant Palmyra.

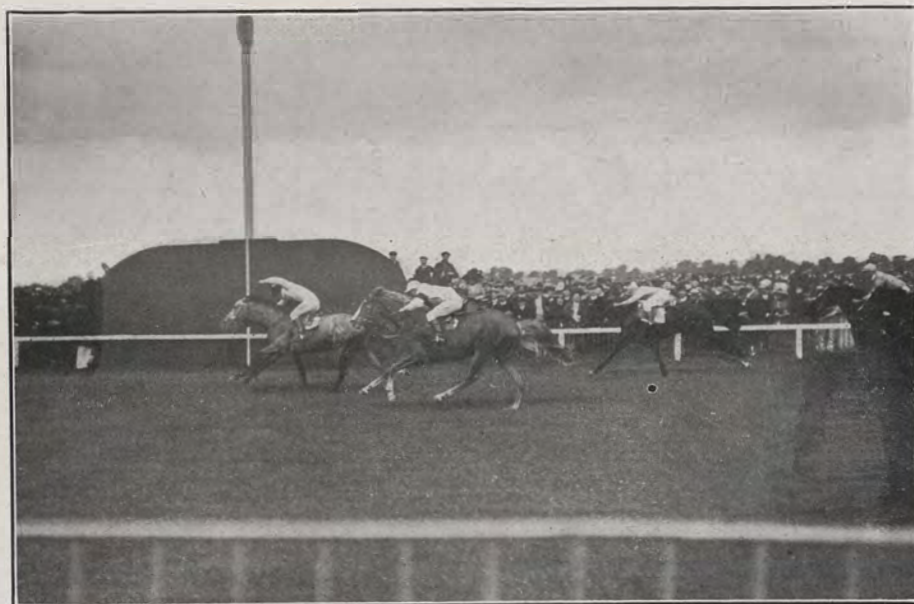
Le lot des poulains du PRIX CREMORNE (900 mètres), porté au programme de cette réunion, était infiniment plus plaisant. Guillaume II, qui avait déjà couru à Ascot, fit preuve d'une supériorité



FAVONIO, Pⁿ AL. NÉ EN 1908 PAR AJAX ET FAVONIA — APP^t A M. EDMOND BLANC
GAGNANT DU PRIX D'ESSAI DES POULAINS



LE TREMBLAY, 29 JUIN — GUILLAUME II REMPORTE LE PRIX CREMORNE DEVANT SIDI OKBA



Thaïs IV
La Cotinais

Brume

Palmyra

Sunlight

LE TREMBLAY, 29 JUIN — L'ARRIVÉE DU PRIX THE FRISKY-MATRON

très nette sur tous ses adversaires en gagnant très facilement après avoir été maître du train depuis le départ. Sidi Okba, un fils de Lorlot, était bon second, précédant Le Louvre, un Codoman, et Rioumajou, un Hébron.

LE PRIX D'ESSAI DES POULAINS (800 mètres), porté au programme de la réunion du 1^{er} juillet, à Maisons-Laffitte, mit aux prises dix-sept concurrents et se termina, une fois de plus, par la victoire du favori Favonio, de l'écurie Edmond Blanc, véritablement invincible dans ces courses de débutants.

Le lot, dans son ensemble, n'était pas moins satisfaisant que celui du Prix d'Essai des Pouliches et comprenait quelques sujets assez remarquables.

Favonio et Faucheur s'élançaient en tête dès le départ, mais le cheval de M. Edmond Blanc s'assurait bientôt le meilleur. Faucheur, se livrant très courageusement, parvenait à rejoindre son rival et la lutte se prolongeait jusqu'au poteau, se terminant à l'avantage de Favonio qui s'assurait la première place d'une tête, tandis que Le Remendado terminait troisième devant Imrak.

FAVONIO, le vainqueur de cette épreuve, est né chez M. Edmond Blanc, par Ajax et Favonia. Ce propre frère de Marsa, beau poulain de taille moyenne, avec de bons membres, serait encore plus séduisant s'il possédait une encolure mieux sortie.

La réunion du Prix du Président de la République, à Maisons-Laffitte, portait également à son programme plusieurs épreuves de deux ans.

LE PRIX LA CAMARGO (900 mètres), qui mettait douze concurrentes aux prises, donna lieu à une très belle lutte entre deux pouliches qui avaient disputé le Prix The Frisky-Matron au Tremblay, Blina II et La Cotinais. Blina II s'assura la victoire d'une courte tête sur La Cotinais, tandis que Pauvre Rose terminait troi-



BLINA II, P^{re} AL., NÉE EN 1908 PAR GOST ET BRILLANTE
APP^t A M. MICHEL EPHRUSSI, GAGNANTE DU PRIX LA CAMARGO



MANFRED, P^{re} BAI NÉ EN 1908 PAR MAINTENON ET FREDERICA
APP^t A M. W.-K. VANDERBILT, VAINQUEUR DU PRIX LE SAGITTAIRE

sième devant Froidure.

LE PRIX LE SAGITTAIRE (900 mètres) vit la première défaite dans les courses de deux ans de l'écurie Edmond Blanc. Son représentant, Pourquoi Pas, un fils d'Ajax et d'Overdue s'y fit en effet battre par Manfred, le premier produit de Maintenon paraissant en public, et qui doit être le meilleur des deux ans que nous ayons déjà vus.

En tête avec Pourquoi Pas, au parc aux voitures, il s'est détaché à la distance avec une remarquable autorité pour l'emporter de quatre longueurs. Bolide était troisième à trois quarts de longueur.

**

La grande réunion annuelle de Maisons-Laffitte ne fut pas beaucoup plus favorisée que celle du Derby et du Grand Prix. Si la pluie a épargné la grande épreuve, il n'en pleuvait pas moins avant les courses et au retour, et le temps resta toujours menaçant.

Malgré la pluie, l'assistance était nombreuse, et la recette dépassa 85 000 francs, chiffre identique à celui de la saison dernière.

Le Pari Mutuel, de son côté, enregistra un chiffre de 2.437.925 francs, contre 2.155.045 la saison dernière ; la plus-value portait spécialement sur le Prix du Prési-



Pauvre Rose

La Cotinais

Blina II

MAISONS-LAFFITTE, 3 JUILLET — L'ARRIVÉE DU PRIX LA CAMARGO



MA CHÉRIE, P^{re} BAIE, NÉE EN 1906 PAR CHÉRI ET MÈRE UBU, APP. A M. DE GHEEST
VAINQUEUR DU PRIX FILLE DE L'AIR, LE 28 JUIN, A MAISONS-LAFFITTE

dent de la République, dont le chiffre atteignit 656.300 francs, contre 468.385 francs.

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE (2.500 mètres) mettait dix concurrents aux prises. L'écurie Vanderbilt, représentée par Oversight et Sea Sick, partait grand favori. La course présentait tous les caractères de la plus parfaite régularité. Le train, grâce à Sea Sick, fut

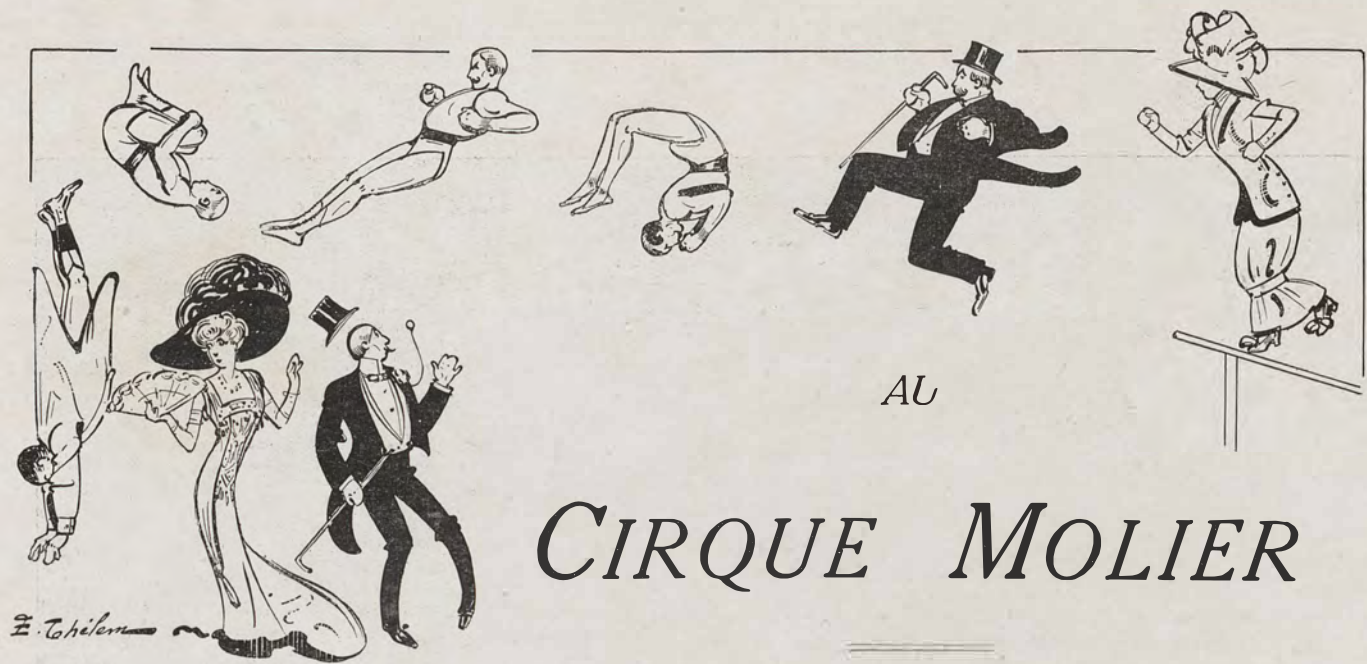
soutenu d'un bout à l'autre du parcours. Ossian se plaça à ses côtés, et, démarrant suivant son habitude dans les tournants, s'assura le commandement, tandis que Gros Papa, Marsa, Oversight se rapprochaient. A l'entrée de la ligne droite, Ossian avait plusieurs longueurs sur Gros Papa, qui disparaissait subitement un peu plus loin. Oversight, Marsa et Aveu survenaient à leur tour et attaquaient le leader. A cent mètres du poteau, Oversight prenait le meilleur et remportait la victoire, tandis que Marsa, dont la fin de course était magnifique, se plaçait seconde à une encolure. Quant à Ossian, il ne conservait que d'une tête le troisième rang devant Aveu. Sea Sick terminait cinquième.

Oversight, dont nous reproduisons en première page la photographie est, certes, digne d'ajouter ce beau trophée à sa collection, déjà



NUAGE

POULAIN BAI, NÉ EN 1907 PAR SIMONIAN ET NEPHTÉ, GAGNANT DU GRAND PRIX DE PARIS — APPARTIENT A M^{me} N. G. CHEREMETEFF



LA BATOUE

COMME tous les ans à pareille époque, Molier vient de donner dans son cirque de la rue Bénouville, les deux représentations qu'il offre chaque année au Tout Paris, et ces deux classiques soirées qui eurent lieu les 29 Juin et le 2 Juillet derniers remportèrent comme à l'ordinaire leur habituel succès.

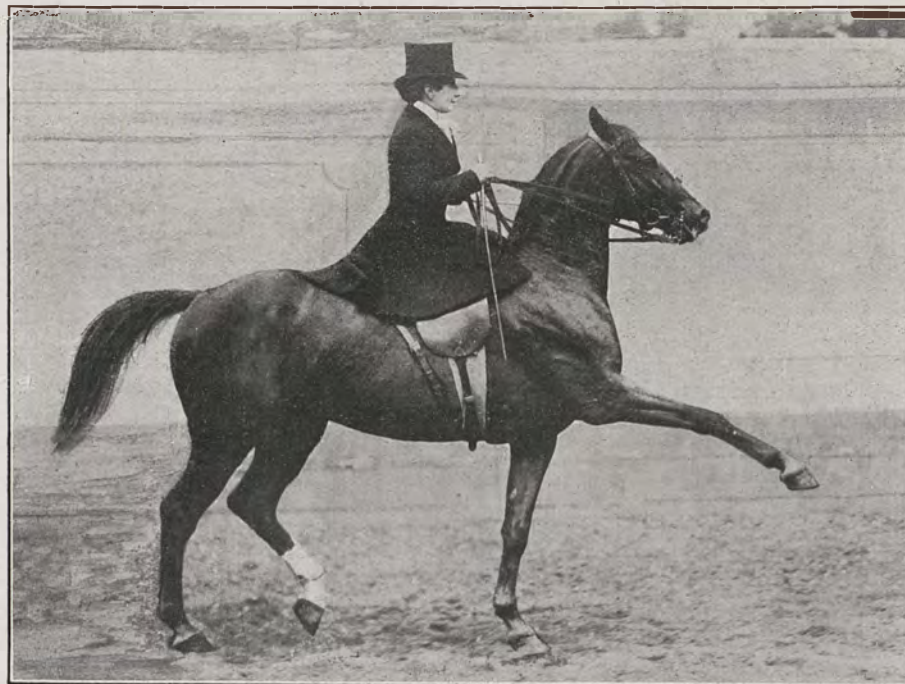
Le Cirque de la rue Bénouville, fort bien décoré de verdure et de fleurs, était trop petit pour contenir l'élégante et nombreuse assistance qui avait répondu à l'invitation du directeur et l'on s'entassait littéralement pour applaudir les exploits des amateurs dans les jeux de cirque.

Vers huit heures la rue Bénouville présentait un aspect inaccoutumé. Les autos de grand luxe déposaient à la porte du cirque une foule ultra-élégante et dès 8 heures et demie, il n'y avait plus une place libre autour de la petite piste circulaire. Le Tout Paris mondain et sportif, aristocratique et élégant était présent, et citer les nombreuses personnalités aperçues dans la salle est certes chose quasi impossible.

Mentionnons pourtant :

MM. le marquis de Barbantane, le comte Potocki, le comte F. de la Tour-du-Pin, le vicomte d'Alton, le comte d'Yanville, le baron Avril; le baron de Beauregard, le comte Récopé, le marquis de Bonneval, le vicomte R. de Préaulx, le Dr Henriquez de Zubiria, Paul Bourget, Paul Hervieu; Thomeguex, le comte de la Tour-du-Pin, le comte d'Aunay, de Seignac, de Montmorency, le vicomte de Saint-Geniès, Léo Claretie, H. Citroen, de Chabot, le comte Becci, Léon Barthou, le capitaine d'Englesqueville, de la Guérinière, baron de la Gatinière, le comte Guillaume de Ganay, le comte du Luart, le comte des Essarts, le baron de Mazière, le comte J. de Bellessen, S. de Rouville, le comte de Douet, Lambert de Sainte-Croix, le général de Landres, le baron Cailus de Beauregard, Le Roux de Vilers, le comte de

Montjon, Rodocanacci, de Saint-Léger, le commandant Bluzet, etc., Mmes de Chabot, Lambert de Sainte-Croix, la baronne de Beauregard, Coppens de Fontenay, de Grandmaison, la duchesse de Bel-

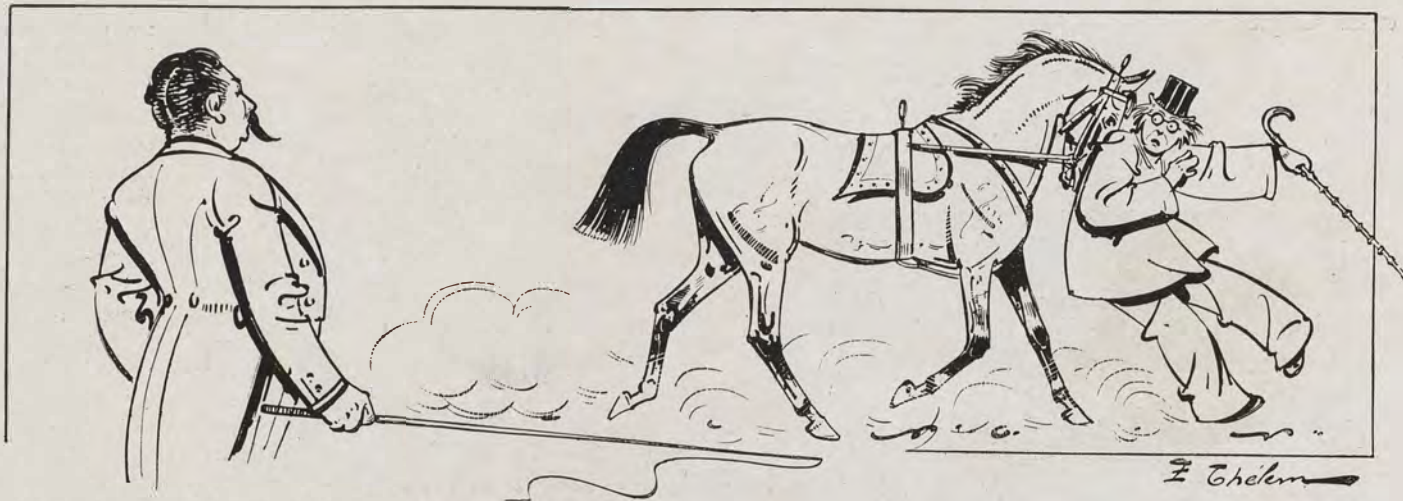


M^{lle} BLANCHE ALLARTY DANS SES EXERCICES DE TROT ESPAGNOL SUR SON CHEVAL D'ARTAGNAN



LE CIRQUE ROMAIN

(Dessins de Thélem ayant servi à l'illustration du programme)



UNE PRÉSENTATION EN LIBERTÉ PAR LE MAITRE MOLIER

lune, la comtesse de Chamberet, Mme et Mlle de la Charlotterie, Mmes la comtesse de Prefern, la comtesse Becci, la comtesse de Grenyveau, la vicomtesse de Beaufort, la vicomtesse de Braga, la baronne de Mazières, la comtesse de Mirecourt, la marquise de Payen, de Saint-Léger, la comtesse de La Noue; Yvonne de Bray, Gaby Boissy, Renée du Minil, Pépa Bonafé, Alice Clairville, etc.

Les numéros du programme très original dessiné, comme celui de l'année dernière, par l'excellent peintre Thélem et que tout le monde s'arrachait, débutèrent par une Batoude où MM. Payssé, Breteau, Destouches, R. Germot, Soubairan et Vignon déployèrent beaucoup de légèreté et de grâce.

The iron fisted man in his original performance déchira, ensuite, avec autant d'aisance que nous le ferions pour un ticket du métro, des jeux de trente-deux, soixante-quatre et quatre-vingt-seize cartes, et, pour se reposer, cassa des pavés à coups de poing.

Le double tandem par MM. Garcia Mansilla et le comte de La Ruelle fut une occasion d'applaudir deux adroits cavaliers et (ce qui ne gêne rien) de fort jolis chevaux.

Ce fut ensuite un numéro de grimpage sur la corde, où M. Georges Hébert montra des muscles impressionnants.

Une pantomime du maître de la maison, intitulée *Les Romanichels au Cirque Molier*, remporta un grand succès. Mlle Yola de Nyss y fit preuve de tact en écuyère et de grâce en femme géante! Mlle Karlotta Kidjah y fut une bohémienne d'une gaité folle et Mlle Maud Darling une séduisante danseuse.

Quant au comte A. de Fleurieu, qui sait admirablement changer

sa physionomie, son allure et jusqu'à sa voix, il y fut étourdissant en garde-champêtre dans une scène avec M. Montana, qui, sous la peau d'un singe, se hissa, au grand effroi des spectatrices, jusqu'aux combles du cirque, qu'il traversa pour redescendre au milieu des concurrentes de coiffure.

MM. Germot et Breteau se firent remarquer dans un travail athlétique très élégant.

Puis Mlle Blanche Allarty, au milieu des acclamations, apparut sur la piste, montant en homme Jupiter, un joli demi-sang normand, par Patte de Velours et Harley, 1^{er} prix des chevaux de selle au dernier Concours Hippique de Paris, et qui effectuait ses débuts en piste. Mlle Blanche Allarty, élève de M. Molier, n'est pas seulement l'étoile de cirque de la rue Bénouville, elle est aussi la première écuyère de notre époque. Contrairement à la plupart des amazones de haute-école, qui achètent pour quatre cents louis (et même moins) des chevaux tout dressés et les présentent, Dieu sait comment! Mlle Blanche Allarty met ses chevaux elle-même, et ceux qui ne l'ont pas vue, le matin, occupée au dressage de ses chevaux dans la piste de Bénouville, ignorent l'énergie, la volonté et la persévérance dont cette charmante jeune femme est capable.

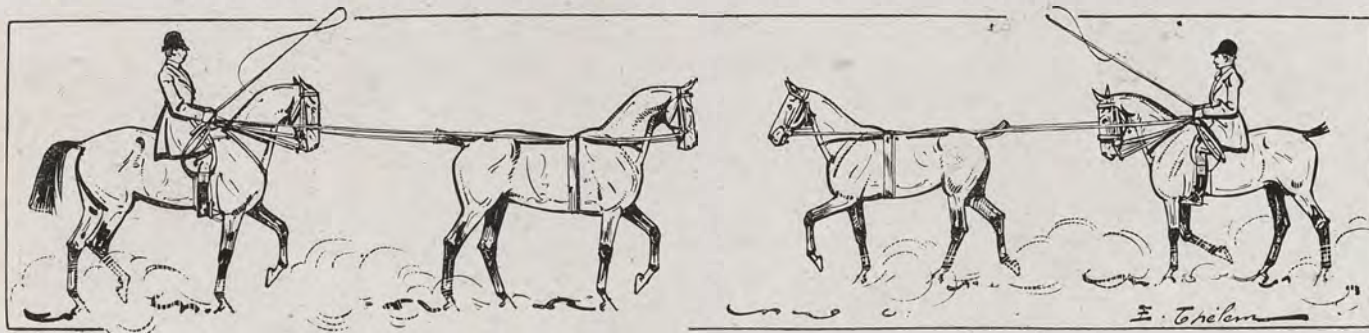
Après un rappel tonitruant, Mlle Allarty reparut en amazone montant D'Artagnan, un anglo-tarbaïs, par Etna, étalon arabe, et Alice, jument demi-sang, auquel elle fit exécuter un travail de manège très précis,

couronné par des sauts de Versailles fort émotionnants.

La seconde partie de la soirée fut occupée par la grande pantomime de M. Molier : *Le Cirque*, reconstitution du Cirque des Champs-



M. MOLIER PRÉSENTANT SON CHEVAL ANGLONORMAND JUPITER



LE DOUBLE TANDEM

(Dessins de Thélem ayant servi à l'illustration du programme).

Elysées et du Cirque Romain.

Tous les amateurs de bonne et véritable équitation (et il y en a heureusement encore beaucoup!) attendaient avec impatience le patron, jusque-là aussi invisible que la fameuse comète.

Enfin, il apparut en *Laurent Franconi*, ayant comme partenaires Mlle Blanche Allarty (*l'écuycère de Haute-Ecole*) et *Baucher*, personifié par M. Desurmont, admirablement costumé. Tous trois exécutèrent les airs de manège les plus variés et les plus délicats, et recueillirent des ovations aussi enthousiastes que justifiées.

Le comte A. de Fleurieu en *Monsieur Loyal*, et M. René Puaux en un rôle de clown hilarant, les avaient précédés sur la piste.

Ensuite, ce fut le Cirque Romain avec ses impératrices à cheval (Mlles de Trczaska et Baia de Bazoul), ses cavaliers (MM. L. de Bar, Charley Bourgoise, Dupuy, Frank-Puaux, comte J. de La Fayette, marquis de Layens); ses gladiateurs et ses athlètes (MM. Payssé, Germot, Breteau, Fournier, Rivet de Sabathier), au milieu desquels rayonna Mlle Sahary-Djeli dans une danse romaine, qui laissa les spectateurs sous une impression d'art et de beauté.

Enfin, la soirée se termina par un tableau vivant ultra-suggestif, où Mlles Byblis, Delica et Debusière apparurent en captives écharpées par un ours.

Entre les deux parties du spectacle eurent lieu, le 29 juin, un concours de chapeaux, et, le 2 juillet, un concours de coiffures. Tous deux eurent



M^{lle} Yola de Nyss M^{lle} Carlotta Kydjah

LES ROMANICHELS

M^{lle} Maud Darling



(M^{lles} de Nyss et Carlotta Kydjah)
LA GÉANTE

Avec un tel spectacle, Molier remporta, est-il besoin de le dire, un colossal succès et il convient, tout en le félicitant, d'associer à son nom ceux des collaborateurs de cette création bien parisienne qu'est le cirque Molier: MM. le comte de Guényveau et Aubry-Lecomte, Raoul de Fréchencourt, le marquis de Bourdeille et Dauset, ainsi que leurs dévoués commissaires: MM. le comte de Mouchy, L. de Bar, R. Bayard, le vicomte R. de Montfort, G. de Bernard, H. de Bienville, Charley Bourgoise, G. de Brignac, A. de Camara-Gomez, M. Desplanques, J. Ducrocq, comte Espierre, comte A. de Fleurieu, Franck-Puaux, C. Garcia-Mansilla, M. Guyard, R. Hennissart, Le Fonta, le comte de la Ruelle, le marquis de Layens, S. de Montferand, le vicomte de Montangon, J. de Montrichard, le baron Thiry, A. Truchy et le baron J. de Vallerot.

Grâce à leurs efforts, le Cirque Molier, qui compte déjà trente années d'existence, a, une fois de plus, connu le triomphe et peut en espérer de nombreux encore.



M. Molier (Franconi)

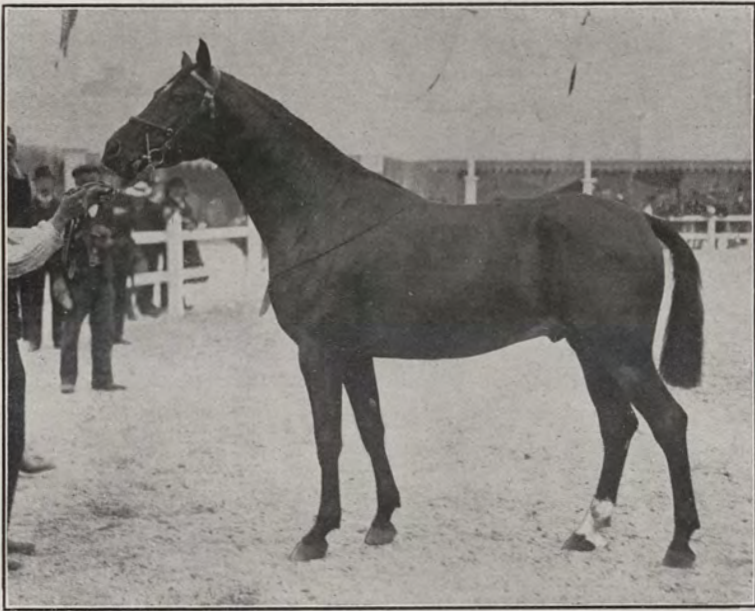
Sur l'estrade au centre M^{lle} Yola de Nyss et Carlotta Kydjah
M^{lle} Blanche Allarty (Caroline Oio)

M. Desurmont (Baucher)

Le Concours Central Hippique de Reproducteurs

(Suite)

Il semblerait que c'est aux demi-sang arabes que devrait revenir le soin d'apporter au cheval du Sud-Ouest la masse qu'on désire. Mais comme aucune limite n'est imposée au degré de sang de ces excellents animaux dont on exige seulement 25 % de sang arabe, il est de plus en plus difficile de les différencier de leurs congénères de race pure.



HUSSEIN II, CH. B., 3 ANS, 1^m59, PAR BAYARD, 1/2 SANG ET QUERESSE, 1/2 SANG — APPARTIENT A M. A. PIGNON, 1^{er} PRIX DES ÉTALONS 1/2 SANG ARABES QUALIFIÉS

Le premier prix Hussein II, par Bayard, demi-sang et Queresse, demi-sang par Fanfaron, pur sang anglo-arabe, échappe cependant à cette observation. C'est un poulain sérieux avec toute la charpente nécessaire que nous aurions voulu un peu moins haut sur jambes et dessiné avec plus de précision dans sa ligne de dessin et de jarrets plus droits. Ces légères imperfections ne l'empêchent pas d'être un améliorateur. Il est né dans les Landes et élevé chez M. Pignon, en Charente-Inférieure. Le second prix, Hadji III, qui provient de la même écurie, est également issu de Bayard et d'une demi-sang. C'est un excellent cheval, bien descendu que j'ai entendu critiquer dans sa hanche horizontale, mais voilà un défaut, si défaut il y a, tellement rare qu'on peut le rechercher pour redresser les hanches trop inclinées et même fuyantes que nous vaut l'influence des courses. Hadji était doué de très belles actions qui nous le font préférer à son vainqueur.

MM. Renault, qui brillent d'ordinaire dans cette catégorie, n'ont pu mieux faire que d'obtenir le troisième prix avec Haceldama, par le pur sang anglo-arabe Gibraltar, mais ont récolté une moisson d'accessits. Ils n'ont pu cependant enlever le prix d'honneur à M. Pignon.

Les juments appellent les mêmes réflexions que pour les anglo-arabes pures. Elles forment un escadron fort agréable à regarder, plein de race, d'espèce et de qualité.

Passons maintenant à la deuxième division, ouverte aux animaux de demi-sang trotteurs. Elle a reçu de nombreuses visites, autant des amateurs de ce genre de cheval que de ses détracteurs.

Les premiers, se plaçant surtout au point de vue de la course, n'apportaient que de légères restrictions à louer les six étalons exposés. Sans pouvoir représenter comme il conviendrait surtout au point de vue du nombre, l'élevage normand, ce petit groupe avec

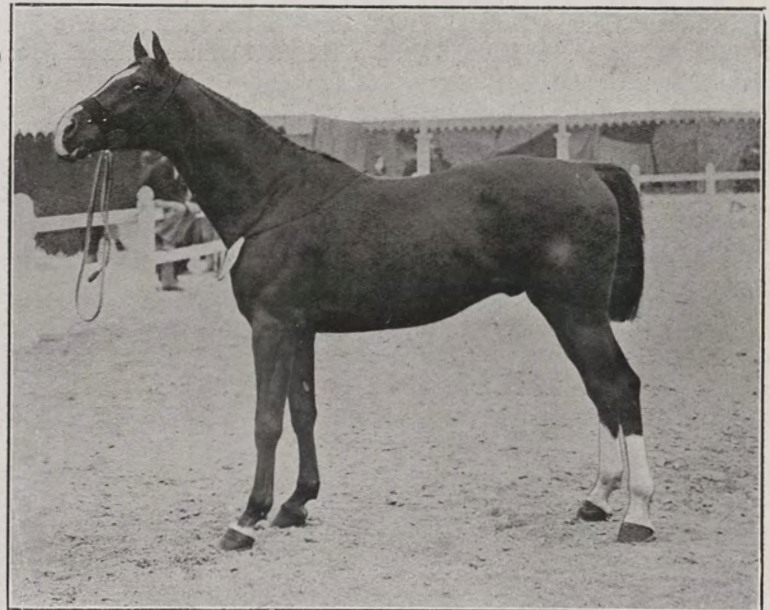
Grand-Maitre, Dangeul et Urgent notamment, offrait à leur admiration trois des meilleurs reproducteurs en même temps que des meilleurs performers actuels. Quant aux adversaires du trotteur, ils cherchaient surtout à découvrir les indices de la fameuse déformation sur laquelle on s'appuie pour écarter les demi-sang du Nord de l'amélioration du cheval de selle.

Or, dans leur ensemble, les six chevaux exposés n'avaient aucune de ces caractéristiques fameuses qu'on leur a tant reproché. Ni Grand Maitre, ni Dangeul, ni Urgent ne présentent de vices d'aplomb, ils n'ont pas ce bras horizontal, ce coude exagérément en arrière qu'on nous représente comme indispensables à des trotteurs. Urgent et Dangeul ont les jarrets particulièrement droits et Grand Maitre, sous ce rapport, est conformé comme la plupart des pur sang.

Ce que je serais tenté de reprocher à cette classe dans son ensemble, c'est la longueur des jambes, défaut commun d'ailleurs aux galopeurs de classe. Contrairement à l'opinion professée si longtemps par les hippologues, et d'accord avec le bon sens populaire qui attribue aux personnes douées de grandes jambes plus d'aptitudes à courir vite, toutes les races de course tendent à se soulever de terre.

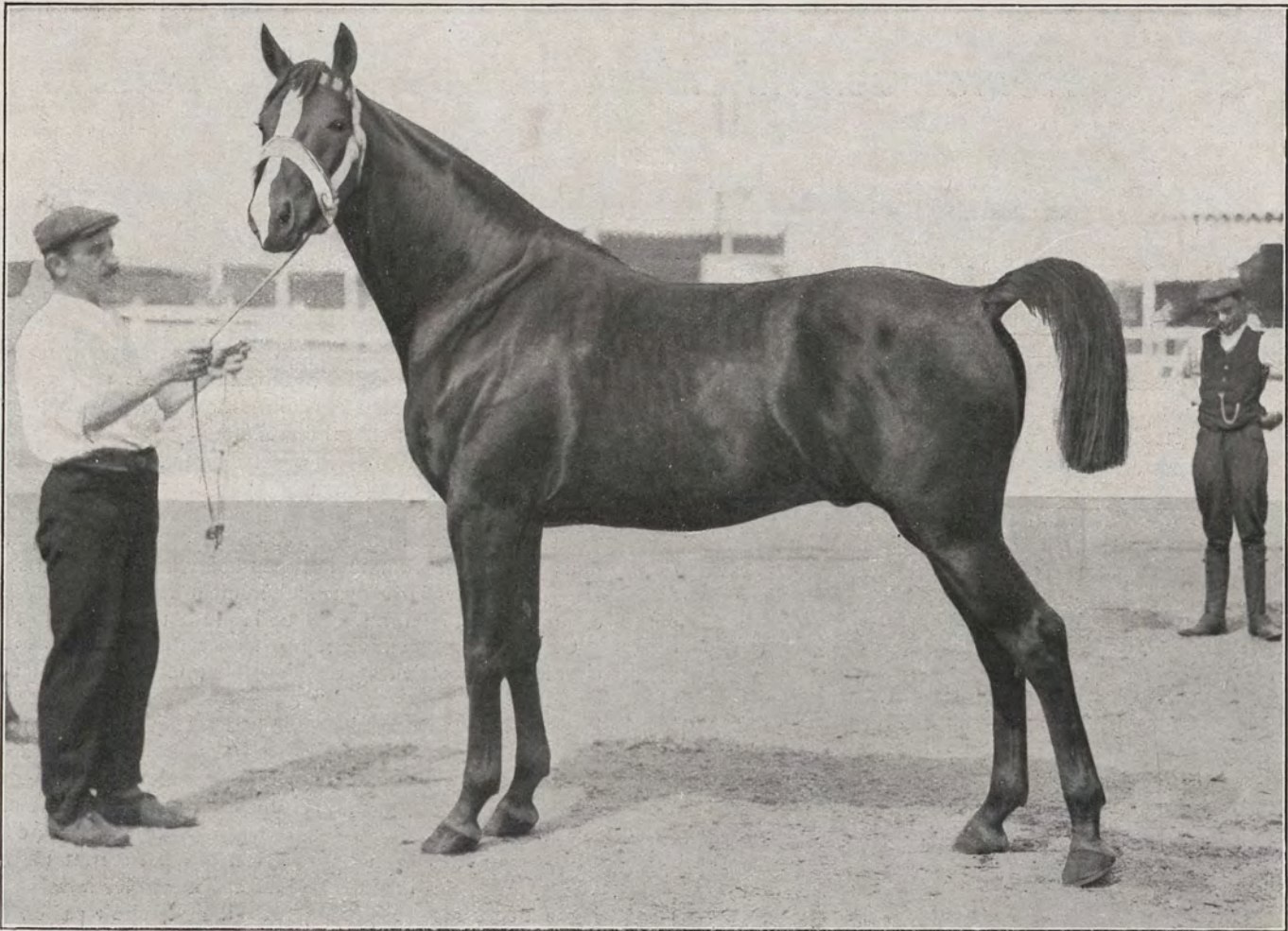
C'est un défaut, du moins les amateurs l'affirment énergiquement, sans nous dire pourquoi de façon précise et probante; c'est donc un défaut pour les chevaux de service, et il est regrettable qu'avec tant de qualités et de si précieuses, les chevaux sélectionnés par la course lèguent ce caractère spécial; mais il ne faudrait pas en exagérer les inconvénients.

Pour revenir à nos trotteurs, Grand Maitre, à peine étalon puisqu'il n'est âgé que de quatre ans, a remporté le premier prix, que sa classe en courses, sa naissance et aussi son superbe modèle lui attribueraient sans conteste s'il ne manquait de membres. Comme tous ses frères et sœurs, à l'exception d'Aleyrion, la faiblesse de ses tendons ne lui a permis de résister que peu de mois aux fatigues de



JEANNILLE, CH. AL., 3 ANS, 1^m57, PAR FRIPON P. S. ET ROLLANDE 1/2 S. — APP. A M. F. GAUVREAU, 1^{er} PRIX DES ÉTALONS 1/2 S. DU NORD, DE L'EST, DU SUD ET DU SUD-EST

l'entraînement et à la puissance de son action. Voilà un défaut plus grave, à notre sens, que la longueur des canons dont il est tout à fait indépendant, nous en avons des preuves tous les jours. Fort heureusement pour l'avenir de Grand Maitre comme reproducteur, son frère Triomphant, claqué plus vite encore que lui, a légué à sa nombreuse



GRAND MAÎTRE, CH. AL. 4 ANS, 1^m66, PAR NARQOIS OU BEAUMANOIR ET NARCISSE PAR CHERBOURG — APP. A M. TH. LALLOUET
1^{er} PRIX DES ÉTALONS DEMI-SANG TROTTEURS

descendance des jambes excellentes et fort résistantes. Il en sera ainsi sans doute du fils de Beaumanoir, appelé à perpétuer, à La Fontaine, la magnifique race de chevaux dont il est issu.

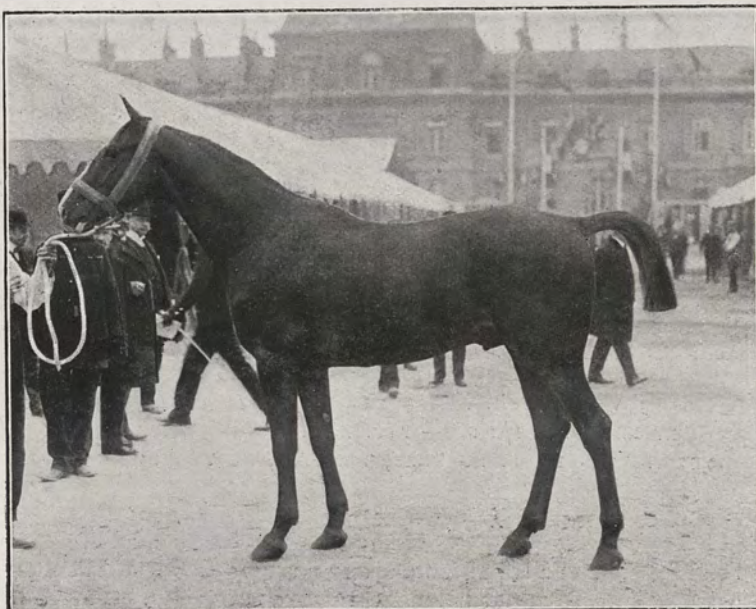
C'est au même propriétaire, M. Lallouet, qu'est échue la seconde prime avec Dangeul, classé en tête l'an dernier. En moins bon état qu'à cette époque, le fils de Juvigny a été sérieusement menacé pour la place par Urgent.

Celui-ci, qu'ont mis en première vedette ses succès comme père de trotteurs puisqu'il réclame les deux pouliches arrivées en tête dans le Prix du Président, eût mérité, à notre sens, d'être placé devant le précédent.

Il est, en effet, d'un type rare aujourd'hui, qu'il convient de conserver pieusement et d'encourager. C'est un cob géant, compact, très épais, près de terre, bien dirigé dans ses lignes, doué de belles allures, et dont toutes les qualités sérieuses rachètent largement ce qu'il a d'un peu commun.

C'est un père, un père utile, présentant des caractères qu'on regrette de ne plus trouver aussi souvent que jadis dans l'anglo-normand actuel orienté par la course vers un modèle plus élancé.

(A suivre).



HARDI PETIT, CH. AL., 3 ANS, 1^m58, PAR ADONIS ET TOPAZE
APP. A MM. PROST ET CHEVALIER
1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE 1/2 S. DU CENTRE



HERMITE, CH. AL., 3 ANS, 1^m64, PAR OSIRIS ET QUERIMONEA
APP. A M. G. DE GASTLEBED
2^e PRIX DES ÉTALONS DE 1/2 S. NORMAND

LE CONCOURS HIPPIQUE DE VALENCE

TOUT comme en France, les concours hippiques jouissent en Espagne de la faveur du public et réunissent de très nombreux concurrents.

Après le grand Concours Hippique International de Madrid qui, du 14 au 25 mai dernier, mit aux prises une brillante pléiade de spécialistes pour la conquête des 31.500 pesetas donnés comme prix des différentes épreuves portées au programme, le Concours Hippique International de Valence, dont nous sommes heureux de publier aujourd'hui quelques photographies ainsi que le plan des principaux obstacles, vient d'attirer l'attention de tous les sportsmen espagnols.

Les Français et les Portugais étaient représentés par quelques-uns de leurs meilleurs spécialistes et cette belle compétition internationale donna lieu à toute une série de luttes superbes dans les épreuves portées au programme.

Comme nos lecteurs pourront s'en rendre compte, les obstacles du Concours Hippique de Valence étaient imposants, et exigeaient de la part des chevaux et des cavaliers une certaine adresse et surtout une grande attention, forçant ces derniers à avoir beaucoup de liant.

Les obstacles en terre, mélangés d'assez grosse volée et de fixe, ont fait faire en quelques années de remarquables progrès à l'équitation d'extérieur en Espagne.

Les progrès accomplis par les cavaliers espagnols sont énormes et purent facilement être appréciés à

ce dernier concours de Valence, où se distinguèrent, tant parmi l'élément civil que militaire, MM. le duc d'Andria, Duc de Pastrana, Toupalme, Jonquière d'Oriola, lieutenant Mezamat, lieutenant Bocéta, lieutenant Febrel, lieutenant Aparicio, lieutenant Cagnéro, lieutenant Buirka, qui réussirent tous de fort brillants parcours.

Les officiers portugais qui participèrent à ce concours firent également preuve de qualité et de maîtrise. Montant tous avec grand entrain, ils avaient en général adopté la méthode italienne.

Nos représentants enfin se distinguèrent et l'excellent cavalier, qu'est M. Larregain, fit ample moisson de récompenses, s'adjugeant la victoire dans les principales épreuves.

Voici, du reste, quels en furent les résultats :

Prix d'Ouverture (civils et militaires) : 1. Sans Souci, monté par M. Larregain (Français).

Prix des Habits Rouges (civils) : 1. Vellada, monté par M. Larregain (Français).

Coupe de Valence (civils et militaires) : 1. Vellada, monté par M. Larregain (Français).

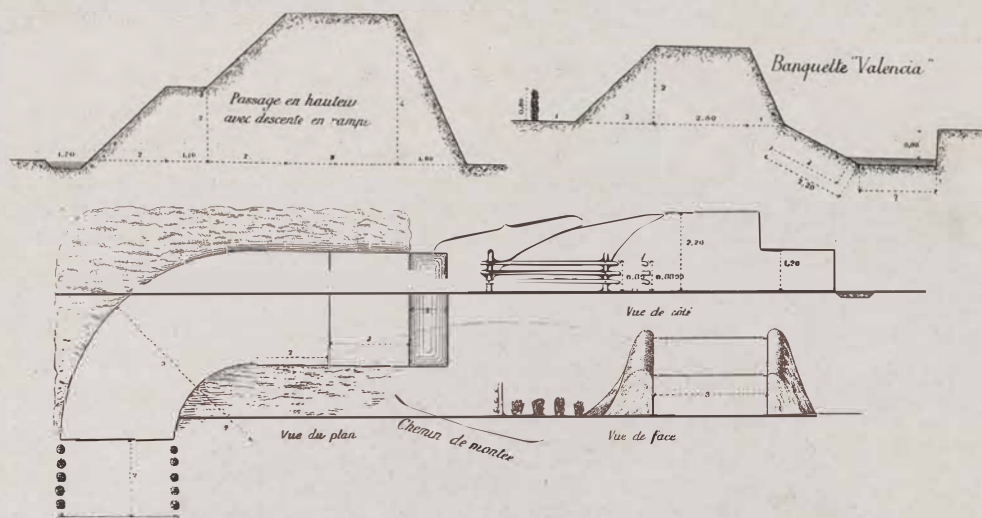
Coupe Royale (civils et militaires) : 1. Erguel, monté par M. Jonquière d'Oriola (Espagnol).

Parcours de Chasse (civils) : 1. Sans Souci, monté par M. Larregain (français).

Les deux premiers prix de l'*Omnium* (civils et militaires) qui clôturaient cet intéressant concours, furent remportés par Vixen et Windsor, tous deux montés par le lieutenant espagnol Febrel.



VELLADA, GAGNANT DE LA COUPE, MONTÉ PAR M. LARREGAIN, FRANCHISSANT LA BANQUETTE



PLAN ET ÉLÉVATION DES PRINCIPAUX OBSTACLES, DU CONCOURS DE VALENCE



ERGUEL, MONTÉ PAR M. JONQUIÈRE D'ORIOLA, A LA DESCENTE DU TALUS DANS LA COUPE VALENCIA



L'ARRIVÉE DES CONCURRENTS A L'EXPOSITION ET L'EXAMEN VÉTÉRINAIRE

La 40^e Exposition Canine de la Société Centrale

(Suite)

DANS les épagneuls français c'est Dick, à M. Coquet, qui est premier battant Perdreau, à M. Ordrenneau et Gosse II de Sanvic, à M. l'abbé Fournier, ces deux derniers chiens bien connus. Disca, une jolie chienne à M. Treuttel-Billon, est première et se voit attribuer en outre le certificat d'aptitude au championnat. Quelques bons jeunes chiens étaient, en outre, exposés.

De nombreuses classes de griffons à poil dur montrèrent que la race était toujours aussi brillante. M. Lelimann qui la jugeait dut chercher les moindres différences afin d'établir un classement exact, c'est dire combien les sujets primés se tiennent de près. Loustic de Ressons, à M. Prudhommeaux, bat son camarade de chenil Stop Edenrode, dans la classe ouverte aux chiens. La Hesse, à M. Papillon, est première devant Gilda de Champagne, à M. de Larquelay, et Giralda de Montjean, à M. Devillers, dans la classe ouverte aux chiennes. Nous avons revu avec plaisir Champion Crack de Merlimont toujours aussi superbe, musclé, fort, élégant. Il obtient facilement un rappel de championnat. Beaucoup de mentions furent distribuées à des chiens méritant mieux, mais à qui l'on ne put décerner de prix et pour cause. Parmi eux, il faut citer Gribouille de Champagne, à M. de Larquelay ; Hélios de Moulignon, à M. Papillon ; Moustache II, à M. Boucheraux et Mabel Urian, à M. Papillon. Un certain nombre de jeunes chiens d'avenir se classèrent ainsi : 1^{er}, Igor de Merlimont, à M. Cuvelier ; 2^e, Rival d'Amiens, à M. Barascut ; 3^e, Gold de Taupignac, à M. de Verthamon. Médéah de Champagne, au Dr Lefèvre, était

deuxième derrière Gilda de Champagne déjà vue. Loustic de Ressons remportait le prix unique des field-trialers mâles. Giska d'Ussel obtenait la même récompense offerte aux chiennes.

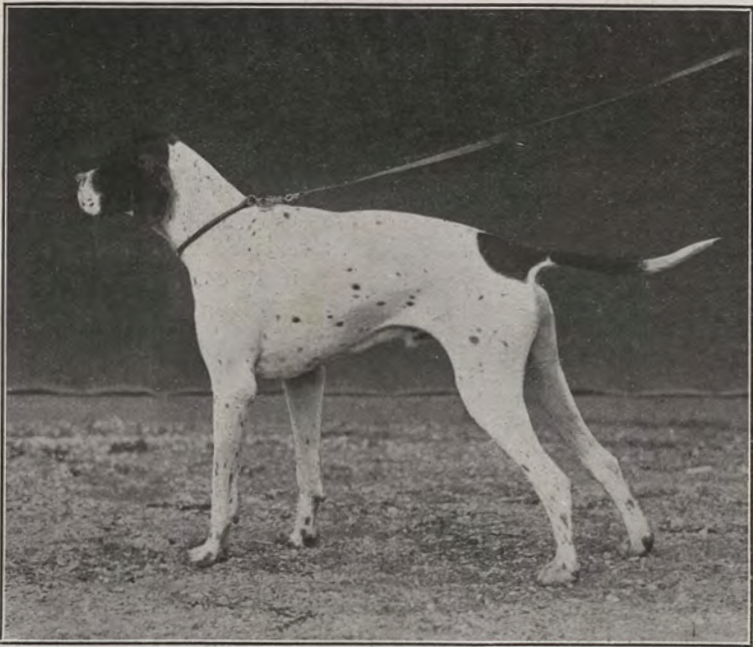
Quelques griffons à poil laineux et quelques braques allemands complétaient ce groupe important.

Nos chiens d'arrêt français semblent donc être actuellement en voie de retrouver la popularité qu'ils ont connue autrefois. Et c'est assez compréhensible. L'engouement pour le chien d'arrêt anglais qui, ces dernières années, s'est propagé aussi largement dans le monde des amateurs, a produit l'excellent résultat de donner à un très grand nombre de sportsmen le goût du beau chien vraiment utile. Mais en même temps qu'il procurait de grandes satisfactions à une catégorie d'amateurs, il en est une seconde, la plus nombreuse peut-être, qui s'apercevait bientôt des difficultés que l'élevage et l'emploi du chien anglais font surgir. Outre qu'il faut souvent élever beaucoup de sujets avant d'en obtenir un remarquable, tous les chasseurs ne sont pas aptes à se servir d'un pointer ou d'un setter. Ce sont parfois des animaux d'un maniement difficile nécessitant des connaissances, des capacités spéciales, une grande habitude

aussi que ne possède pas la grande majorité des passionnés du sport cynégétique. Au contraire, le chien français, de moyens beaucoup plus restreints sans doute, mais d'un emploi beaucoup plus aisé aussi, convient bien mieux à tous ceux qui recherchent dans la pratique de la chasse une distraction facile plutôt qu'un sport d'autant plus captivant qu'il est plus compliqué.



IGOR DE MERLIMONT, GRIFFON A POIL DUR, NÉ EN 1909
PAR CRACK DE MERLIMONT HORS DE GAVOTTE DE MERLIMONT
1^{er} PRIX DES JEUNES



HUSSARD DE MONTGAZON, POINTER BLANC ET FOIE, NÉ EN 1908
PAR REX DU CARROUÉ, HORS DE GIRI.
APPARTIENT A M. FERROTEI, 1^{er} PRIX DES MALES

J'ai parlé ici même, il y a quelque temps, de la renaissance du braque. On voit par ce qui précède que le mouvement qui s'était dessiné en sa faveur ne fait que s'accroître et chacun s'en réjouira, car sans vouloir faire preuve d'un orgueil national exagéré, beaucoup se sont toujours demandé pourquoi nous nous efforcions d'améliorer ce que nous étions allés chercher ailleurs, quand nos races indigènes étaient presque complètement délaissées. Souhaitons que cet enthousiasme renaissant ne s'éteigne pas trop vite et qu'il dure avec une intensité suffisante pour que définitivement les chiens d'arrêt français refassent leur place au soleil.

LES CHIENS D'ARRÊT DE RACES ANGLAISES

Plus de deux cents chiens d'arrêt de races anglaises, exactement deux cent vingt-cinq numéros du catalogue, figuraient au Cours-la-Reine pendant la seconde série de l'Exposition de Paris. Les pointers et les setters anglais, en nombre à peu près égal, dominaient de loin les setters des deux autres variétés. Parmi ces dernières, les irlandais se montrèrent très en progrès.

Pour la première fois à Paris, la classification des pointers par couleurs de la robe avait été employée. On s'attendait dans certains



ROCK DE BEAUGRENIER, POINTER NOIR ET BLANC, NÉ EN 1907
PAR CHAMPION PAGE DES P. C., HORS DE RÉA DES ROUCHES
APP. A M. FOUQUE, 1^{er} PRIX DES POINTERS NOIRS ET BLANC ET NOIR

milieux à ce qu'elle provoquât un plus grand enthousiasme parmi les amateurs. Il n'en fut rien, et déjà le Pointer Club, qui en fut le promoteur, s'occupa, dans son assemblée générale tenue pendant l'Exposition, de rechercher quelle classification donnerait le plus de satisfaction à tous les points de vue. Il serait à souhaiter qu'une solution vraiment pratique fut promptement obtenue, et surtout que la classification par robes fut prochainement et définitivement condamnée. Cette question déjà a fait couler beaucoup d'encre... inutilement. Elle a naturellement ses partisans et ses adversaires, ces derniers étant en nombre sensiblement supérieur. Quelques explications à ce sujet sont nécessaires. Elle est née des cendres de la classification par poids. Pendant très longtemps on eut l'habitude de diviser les pointers par grande et petite taille, ou, si l'on préfère, en poids lourds et poids légers. Ce système accepté pendant longtemps, fut un jour reconnu déplorable en ce sens qu'il favorisait l'abaissement de la taille chez le pointer en général, et qu'il permettait de primer certains animaux de stature insuffisante en particulier. On s'aperçut qu'à l'employer plus longtemps on arriverait à encourager la dégénérescence de la race, et, qu'en admettant des animaux de plus en plus petits, on finirait par en obtenir qui ne seraient plus utilisables. Raisonement fort exact, qui aboutit à une sage conclusion : l'abandon d'une classification préjudiciable aux intérêts de la race. Il fallait donc trouver autre chose. Pourquoi? demandera-t-on. Voilà un point d'interrogation



CLINIQUE, UNE D. H. C. CHIENNE POINTER NÉE EN 1908
PAR EBURON DEFENDER, HORS DE RITA, APPART. A M. A. CHAUDOIR
1^{er} PRIX DES CHIENNES POINTER MARRON ET BLANC ET MARRON

fort naturellement posé. Il n'existe qu'une seule race de pointers : une seule classe semble donc suffisante. C'est exact, mais avec la classification double que jusque-là on avait utilisée, les exposants s'étaient habitués à une concurrence diminuée par le fait du dédoublement des concurrents. Or, le rôle d'un comité organisateur d'exposition canine analogue à celui de tous ceux qui travaillent à l'amélioration, est d'encourager les efforts des amateurs par l'attribution du plus grand nombre possible de récompenses. C'est pourquoi on imagina la classification par couleurs. Elle dut subir, dès qu'on l'annonça, l'assaut de nombreuses critiques, et son application n'ayant pas donné tous les résultats désirables, elle est sur le point d'être abandonnée. Un dernier système reste donc debout : c'est la division par âges, et c'est celui qui me paraît devoir être le meilleur, parce que non seulement il supprime toutes différences quant au type spécifique de la race, mais il équilibre les chances des concurrents en les plaçant sur le même pied d'égalité en ce qui concerne les divers âges auxquels leur âge ou leur carrière peut les faire prétendre. C'est probablement celui auquel tous les amateurs se rallieront.

Dans la classe des noirs et blancs, Rock de Beaugrenier, à M. Fouque, remporta le premier prix. C'est un grand chien, fortement établi, un peu lourd même et à qui l'on peut reprocher son épaulement un peu chargé.

(A suivre).

Jacques LUSSIGNY

CHRONIQUE FINANCIÈRE

A la Bourse, les semaines passent... et se ressemblent. Nos lecteurs nous permettront de rééditer pour la circonstance, la fameuse phrase de Pierrot, le valet de Don Juan, à son maître, qui lui reproche de se répéter: Je répète toujours la même chose, parce que c'est toujours la même chose!

Et pourtant ces jours-ci, il y avait eu presque un semblant d'amélioration dans la tenue de nos valeurs. Notre place, avec des tendances assez accusées à se soustraire à l'influence américaine, commence à interpréter avec plus d'optimisme les perturbations auxquelles donne lieu le marché de Wall Street. A remarquer que là-bas, les positions ont changé de mains et les spéculateurs américains ont dû se liquider.

On comptait beaucoup également sur M. Pierpont Morgan, en lequel on voyait l'homme des grandes combinaisons nécessaires au relèvement du marché du cuivre, et voilà que depuis son arrivée d'Europe, M. Pierpont Morgan paraît se désintéresser de la formation si attendue du grand trust du métal jaune. — Le bruit circulait même qu'il avait fait vendre un certain nombre de titres cuprifères que ses associés avaient achetés pendant son absence. Bien entendu, de ce fait, baisse du Rio et des valeurs similaires. — Londres se montre un peu plus ferme sur l'espérance d'une nouvelle diminution du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre.

Chez nous, un assez gros nuage à propos de la perspective d'une grève des chemins de fer, ce qui fait rétrograder la Rente Française, qui perd plus d'un quart de point.

En somme, marché lourd avec des affaires extrêmement restreintes dans presque tous les groupes.

Un agréable « on dit » pour finir. — Le budget de 1911, déposé par M. Cochery, s'équilibrerait avec un excédent de 150.000 fr. Il n'y aurait pas de taxes nouvelles. Ce serait tellement beau.... Il est vrai que ce n'est qu'un « on dit ».

Notre 3 % clôture en baisse à 97.45.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit sont assez résistants. La Banque de Paris à 1.783, le Comptoir d'Escompte à 840, le Crédit Lyonnais à 1.407, la Générale à 732, le Crédit Mobilier à 700 et l'Union Parisienne à 1.013.

Nos Chemins de Fer sont en baisse: l'Est à 898; le Lyon à 1.276; le Midi à 1.152; le Nord à 1.655; l'Orléans à 1.362; l'Ouest à 941.

Les Chemins Etrangers perdent encore quelques points: les Andalous à 240; le Nord de l'Espagne à 364; Saragosse à 404.

Les valeurs de traction sont assez fermes: le Métro cote 574; le Nord-Sud, 310; les Omnibus, 337; les Voitures à Paris, 249.

Les Valeurs d'Electricité sont soutenues: la Thomson cote 797; la Société d'Electricité de Paris, 500; les Câbles Télégraphiques, 110; le Secteur Edison, 1.250.

Le Suez fait 5.430.

Les Fonds d'Etat Etrangers sont, en général, assez soutenus.

Le Consolidé Anglais cote 82.05; le Brésil 4 % 1910 442; l'Extérieure, 94.60; le Japon 1910, 95.55; le Rou-

main 4 % 1910, 92.85; le Russe 4 % Consolidé 1901, 94.35; le 3 % 1891, 79.55; le 5 % 1906, 104.35 et le 4 1/2 % 1909, 101.90; le Serbe 4 % 1895 atteint le cours de 87; le Turc Unifié cote 94.25.

Le Rio Tinto faiblit encore à 1.643; El Boleo, 690; la Tharsis, 136; le Cape Copper faiblit particulièrement à 150.

Les mines d'or sont toujours faibles: la Rand Mines cote 227; la Robinson Gold, 270; la Goldfields, 159.

Parmi les valeurs territoriales, la Chartered fait 42.25; Zambèze, 24; East Rand, 135; Mozambique, 31.

Les mines diamantifères sont bien tenues: De Beers, 454; Jagersfontein, 222.

Le Platine se maintient assez bien à 529.

Les valeurs de caoutchouc sont sans changement: la Financière à 401; l'Eastern à 82.50; le Malacca, 340.

La Shansi cote 53.

Les valeurs pétrolifères sont résistantes: Apostolake, 235; Spies Pétroleum, 32; Maikop Spies, 18.75.

A Lille, nos grands charbonnages maintiennent leurs cours antérieurs: Anzin cote 8.400; Courrières, 3.399; Lens, 1.080; Ostricourt, 3.030; Bruay, 1.195.

A Bruxelles: Fontaine-l'Evêque cote 3.435; Noël-Sart, 4.019; Sacré-Madame, 5.339; Trieu-Kaisin, 1.284; Monceau-Fontaine, 8.990; Houillères unies, 572.

Le Froid Industriel très ferme à 117.

Pour tous ordres et renseignements, écrire à la « Banque Lilloise », 2, rue du 4-Septembre.

BANQUE LILLOISE

2, rue du 4-Septembre, Paris. — TÉLÉPHONES: 234.58 & 59

Succursales:

LILLE. — 60, boulevard de la Liberté.
VALENCIENNES. — 27, rue du Quesnoy.
CHARLEVILLE. — 5, boulevard des Deux-Villes.
ABBEVILLE. — 101, rue Saint-Gilles.
BESANCON. — 26, rue de la République.
DIEPPE. — 186, Grande Rue.

EVREUX. — 18, rue Chartraine.
NANCY. — 6, rue de la Constitution.
ROUEN. — 7, rue Jeanne-d'Arc.
SAINT-QUENTIN. — 41, rue Saint-André.
TOURS. — 37, rue de Buffon.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palais à Paris, le 20 juillet 1910, à deux heures. **IMMEUBLE A PARIS AVENUE DU PONT-DE-FLANDRE, N^{OS} 23 & 27**

Surface: 2 080 mètres carrés environ
Revenu net environ: 19.650 francs
Mise à prix... 220 000 francs
S'adresser à M^{rs} Hardoin, Thorel et Léger, avoués, G. Morel d'Arleux, et Josset, notaires. N.

VENTE au Palais de Justice à Paris, le 23 juillet 1910, à deux heures de relevée

PROPRIÉTÉ A CHANTILLY arrondissement de Senlis (Oise), près de la gare de Chantilly, à l'angle de trois chemins, dite « VILLA ESPERANCE » ou le « BOIS SAINT-DENIS » à usage

D'ÉTABLISSEMENT D'ENTRAINEUR DE CHEVAUX DE COURSES (DOUZE BOXES)

Contenance: 1.390 mètres carrés environ.
Mise à prix baissée à 20.000 francs.
S'adresser pour tous renseignements à M^{rs} Devaureix, avoué à Paris, 17, rue des Pyramides, Geoffroy, avoué à Paris, Gastaldi et Aron, notaires à Paris, et sur les lieux pour visiter. N.

Hongre, pur sang, excellente origine, bai 1^m63, 9 ans, absolument net, sauffeu antérieur ancien, doux, robuste, pouvant porter gros poids, impassible autos, trotte remarquablement, s'attelle, a été monté en dames, papiers et garanties; 1900 fr. S'adr. bui. journ. 489

A vendre, cause départ, deux remarquables sauteurs concours hippique, garantis sur tous obstacles, 1^m40, très vite; l'un a remporté plusieurs prix à Buenos-

Ayres 1910. — 451, Avenue Louise, Bruxelles (Belgique). 506

1^o Rem. alez. 4 a. 1/2 pap. 1^m58, père trott., mère p. s. net, parf. s. rv. 850. - 2^o Trott. route, nette, 1^m64, pap. 4 a. 1/2, rec. off. 1'41", ait sage, pr famille ou amat. 1.250. Loran, Tilleuls, Donny (Loiret). 507

Très joli poney 4 a., s'attel., se monte, garden cab harnais. 1 400 fr. — Concierge 75, aven. des Champs-Élysées, Paris. 508

Jument tonneau 1^m54, tres vite, 8 ans, douce, peur de rien, beaucoup de foud. garanties. 700 francs. — Roger Guérin, 23, rue du Maroc, Paris. 509

Huit chevaux de chasse anglais en plein service, infatigables, parfaitement sages, portant cent kilos aisément, dont trois gris truites et une paire de poneys des montagnes d'Ecosse, entiers, doux, gris truités, 7 ans, 1^m38, portant tous poids malgré leur petite taille, infatigables au harnais comme aux chiens. Photos. — Adresse journal. 510

AUTOMOBILES

On croyait que le type "ne varietur" de l'automobile était établi depuis plusieurs années, et qu'il n'y aurait plus guère que des changements de détail dans les châssis. Et voilà que le fameux moteur Knight sans soupapes a été introduit en France avec ses non moins fameux châssis Minerva!

Personne n'ignore la véritable révolution que ces châssis ont amenée sur le marché. Songez donc:

Souplesse approchant celle de la vapeur; consommation réduite de 30 0/0; Rendement augmenté de 25 0/0; Silence absolu.

Et tout ceci n'est que l'expression de la plus stricte vérité. Les chiffres officiels, con-

demande sous le nom très abrégé de "Raphaël-Export".

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
P. MANON directeur



trôlés par les fabricants concurrents eux-mêmes, sont là pour le prouver. De plus, tous les essais seront accordés avec empressement à ceux des lecteurs du *Sport Universel Illustré* qui les demanderont à M. Outhenin-Chalandre, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine.

ÉCHOS

AVIS A NOS ACTIONNAIRES

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de St-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation. Il est plus sec et plus amer que le type français; sa véritable appellation serait *St-Raphaël Quinquina-Exportation*, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le

ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME
PARIS

GENET D'OR PARFUM
VIOLETTE PARFUM
LA CORRIDA BRISÉE
ULTRA-PERSISTANT
CYBAUMÉE

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par le

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX: 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies